

059	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	25 juin 2021
		Société	Hydrogène - Nucléaire

Le nucléaire et l'hydrogène comme axes de développement

L'association APSIIS, créée par les ingénieurs de General Electric sous la menace d'un plan social, vient de réaliser un premier partenariat d'importance avec Cap Gemini Engineering, un des leaders mondiaux des services ingénieries.

Le plan social engagé par General Electric à Belfort concerne principalement des ingénieurs et des techniciens des bureaux d'études. « 50 % des emplois GE et des sous-traitants dans le Nord Franche-Comté se trouvent dans l'ingénierie et l'intégration systèmes de centrales électriques », insiste Philippe Petitcolin, qui a quitté sa casquette de représentant syndical CFE-CGC de GE pour celle de président d'APSIIS, l'association de préfiguration de sociétés d'intégration et d'ingénierie systèmes.

La jeune association s'est donné pour mission de maintenir les compétences ingénierie dans le Nord Franche-Comté. Elle réunit des ingénieurs, des industriels, des experts scientifiques et universitaires (Nuclear Valley, HEBFC, Vallée de l'Energie, UTBM, UFC, ESTA...). Elle est aussi soutenue par le Grand Belfort et la Région. Sa stratégie se précise avec un discours se concentrant sur l'ingénierie nucléaire et hydrogène.



Philippe Petitcolin, président d'APSIIS, et Frédéric Thomas, directeur des opérations de Cap Gemini Engineering pour la région Est. Photo ER/Philippe PIOT

Un premier partenariat vient d'être signé avec Cap Gemini Engineering, nouveau nom de la société depuis l'intégration d'Altran.

Six groupes de travail pour les emplois industriels de demain

« Nous avons 350 collaborateurs directs dans le Nord Franche-Comté, dont déjà, des ingénieurs qui viennent de chez GE. Avec APSIIS, nous sommes particulièrement intéressés par un projet d'un système de modélisation numérique des projets hydrogènes », explique Frédéric Thomas, directeur des opérations de Cap Gemini Engineering pour la Région Est.

Six groupes de travail ont déjà été constitués par APSIIS. Quatre concernent l'hydrogène, deux le nucléaire. Ils pourraient déboucher sur l'engagement de sociétés existantes, la création de nouvelles sociétés, l'implantation de nouveaux acteurs industriels.

« Le but est de montrer que notre savoir-faire, dans toutes les énergies, est mobilisable pour les nouveaux projets. Nos équipes font cela depuis des décennies et nous sommes capables de maîtriser les coûts et les délais », poursuit Philippe Petitcolin.

Les six axes travaillés sont la modélisation numérique des projets (avec Cap Gemini), l'as-

sistance à maîtrise d'œuvre et d'ouvrage pour les installations hydrogènes, l'intégration des petits réacteurs modulaires nucléaires (SMR), la standardisation des modules nucléaires, un bureau d'études de conformité des installations hydrogène et un autre (ou le même) spécialisé dans la conversion de puissance pour les piles à combustibles et les électrolyseurs.

APSIIS, qui multiplie les contacts à Paris et à l'étranger pour trouver des partenaires, a mis sur pied un conseil consultatif et scientifique chargé de valider la maturité des projets et d'accompagner leur développement.

Philippe PIOT